

Pondichéry. 2017. Enseignement de spécialité. Corrigé

EXERCICE 1

Partie A

1) D'après la formule des probabilités totales

$$p(C) = p(A) \times p_A(C) + p(\bar{A}) \times p_{\bar{A}}(C) = 0,98x + 0,95(1-x) = 0,03x + 0,95.$$

2) Si de plus $P(C) = 0,96$, alors $0,03x + 0,95 = 0,96$ puis $0,03x = 0,01$ ou encore $x = \frac{1}{3}$. Dans ce cas, $p(A) = \frac{1}{3}$ et $p(\bar{A}) = 1 - \frac{1}{3} = \frac{2}{3} = 2 \times p(A)$.

Si 96% des tablettes sont commercialisables, la probabilité que la tablette provienne de la chaîne B est deux fois supérieure à la probabilité que la tablette provienne de la chaîne A.

Partie B

1) On sait que l'espérance de la loi exponentielle de paramètre λ est $\frac{1}{\lambda}$. Ici, $\frac{1}{\lambda} = 5$ ou encore $\lambda = \frac{1}{5} = 0,2$.

2) Pour $t \geq 0$

$$P(Z \leq t) = \int_0^t \lambda e^{-\lambda x} dx = [-e^{-\lambda x}]_0^t = 1 - e^{-\lambda t} = 1 - e^{-0,2t},$$

puis

$$P(Z > t) = 1 - P(Z \leq t) = e^{-0,2t}.$$

En particulier, $P(Z > 2) = e^{-0,2 \times 2} = e^{-0,4} = 0,670$ arrondie au millième.

3) On sait que la loi exponentielle de paramètre λ est une loi sans vieillissement ou encore

$$P_{Z>3}(Z > 5) = P_{Z>3-3}(Z > 5-3) = P(Z > 2) = e^{-0,4} = 0,670 \text{ arrondie au millième.}$$

Partie C

1) La calculatrice (ou le cours) fournit $P(83 \leq X \leq 87) = P(\mu - \sigma \leq X \leq \mu + \sigma) = 0,683$ arrondie au millième.

La teneur en cacao annoncée sur l'emballage est de 85%. La probabilité demandée est $1 - P(83 \leq X \leq 87) = 0,317$ arrondie au millième.

2) Pour des raisons de symétrie,

$$P(85 - a \leq X \leq 85 + a) = 1 - P(X \leq 85 - a) - P(X \geq 85 + a) = 1 - 2P(X \geq 85 - a),$$

et donc

$$P(85 - a \leq X \leq 85 + a) = 0,9 \Leftrightarrow 1 - 2P(X \leq 85 - a) = 0,9 \Leftrightarrow P(X \leq 85 - a) = 0,05.$$

La calculatrice fournit $85 - a = 81,7102 \dots$ puis $a = 3,290$ arrondi au millième. Ceci signifie que la probabilité que la teneur en cacao soit différente d'au plus 3,3% de la valeur affichée est d'environ 0,95.

3) Ici, $n = 550$ et on suppose que $p = 0,9$. On note que $n \geq 30$, $np = 495 \geq 5$ et $n(1-p) = 55 \geq 5$. Un intervalle de fluctuation asymptotique au seuil 95% est

$$\left[p - 1,96\sqrt{\frac{p(1-p)}{n}}; p + 1,96\sqrt{\frac{p(1-p)}{n}} \right] = \left[0,9 - 1,96\sqrt{\frac{0,9 \times 0,1}{550}}; 0,9 + 1,96\sqrt{\frac{0,9 \times 0,1}{550}} \right] = [0,874; 0,926]$$

en arrondissant de manière à élargir légèrement l'intervalle. La fréquence observée sur l'échantillon est $f = 1 - \frac{80}{550} = \frac{470}{550} = 0,8545 \dots$

La fréquence f n'appartient pas à l'intervalle de fluctuation et on peut donc affirmer que la chocolaterie ment au risque de se tromper de 5%.

EXERCICE 2

1) a) Le discriminant de l'équation (E) est

$$\Delta = (-6)^2 - 4c = 36 - 4c = 4(9 - c).$$

Puisque $c > 9$, on a $\Delta < 0$ et donc l'équation (E) admet deux solutions complexes non réelles conjuguées z_A et z_B .

b) Puisque $\Delta = -4(c-9)$ avec $c-9 > 0$, on a $z_A = \frac{6 + i\sqrt{4(c-9)}}{2 \times 1} = \frac{6 + 2i\sqrt{c-9}}{2} = 3 + i\sqrt{c-9}$ et $z_B = 3 - i\sqrt{c-9}$.

$$2) OA = |z_A| = |3 + i\sqrt{c-9}| = \sqrt{3^2 + (\sqrt{c-9})^2} = \sqrt{9 + c - 9} = \sqrt{c}.$$

De même, $OB = |3 - i\sqrt{c-9}| = \sqrt{3^2 + (-\sqrt{c-9})^2} = \sqrt{9 + c - 9} = \sqrt{c}$ (on peut aussi écrire $OB = |z_B| = |\overline{z_A}| = |z_A| = OA$).

Puisque $OA = OB$, le triangle OAB est isocèle en O.

3) $BA = |z_A - z_B| = |2i\sqrt{c-9}| = 2\sqrt{c-9}|i| = 2\sqrt{c-9}$. Puis

$$\begin{aligned} BA^2 = OA^2 + OB^2 &\Leftrightarrow (2\sqrt{c-9})^2 = (\sqrt{c})^2 + (\sqrt{c})^2 \\ &\Leftrightarrow 4(c-9) = 2c \Leftrightarrow 4c - 36 = 2c \Leftrightarrow 2c = 36 \\ &\Leftrightarrow c = 18. \end{aligned}$$

De plus, on a effectivement $18 > 9$. D'après la réciproque du théorème de PYTHAGORE, si $c = 18$, le triangle OAB est rectangle en O.

EXERCICE 3

1) Si $x \in [-2,5;2,5]$, $0 \leq x^2 \leq 2,5^2$ ou encore $0 \leq x^2 \leq 6,25$ puis $-12,5 \leq -2x^2 \leq 0$ et enfin $1 \leq -2x^2 + 13,5 \leq 13,5$. En particulier, si $x \in [-2,5;2,5]$, alors $-2x^2 + 13,5 > 0$.

f est de la forme $x \mapsto \ln(u(x))$ avec $u(x) = -2x^2 + 13,5$. D'après ce qui précède, pour tout x de $[-2,5;2,5]$, $u(x) > 0$. Donc, f est dérivable sur $[-2,5;2,5]$ et pour tout x de $[-2,5;2,5]$,

$$f'(x) = \frac{u'(x)}{u(x)} = \frac{-4x}{-2x^2 + 13,5}.$$

2) Pour $x \in [-2,5;2,5]$, $-2x^2 + 13,5 > 0$. Donc, pour $x \in [-2,5;2,5]$, $f'(x)$ est du signe de $-4x$ ou encore du signe de $-x$. Donc, la fonction f' est strictement positive sur $[-2,5;0[$ et strictement négative sur $]0;2,5]$ puis la fonction f est strictement croissante sur $[-2,5;0]$ et strictement décroissante sur $[0;2,5]$. De plus, $f(-2,5) = f(2,5) = \ln(-2 \times 2,5^2 + 13,5) = \ln(1) = 0$. On en déduit le tableau de variations de f :

x	$-2,5$	0	$2,5$
$f'(x)$	$+$	0	$-$
f	$\begin{array}{c} \nearrow \ln(13,5) \searrow \\ 0 \qquad \qquad \qquad 0 \end{array}$		

Puisque f est croissante sur $[-2,5;0]$, si $-2,5 \leq x \leq 0$, alors $f(x) \geq f(-2,5)$ ou encore $f(x) \geq 0$. Ainsi, la fonction f est positive sur $[-2,5;0]$. De même, la fonction f est positive sur $[0;2,5]$ et finalement sur $[-2,5;2,5]$.

Partie B

1) Soient A et B les points de la courbe \mathcal{C} d'abscisses respectives $2,5$ et 0 . A a donc pour coordonnées $(2,5;0)$ et B a pour coordonnées $(0;\ln(13,5))$. Donc, $OA = 2,5$ et $OB = \ln(13,5)$ avec $\ln(13,5) = 2,6\dots$

On a $OA \neq OB$ et donc, la courbe \mathcal{C} n'est pas un arc de cercle de centre O .

2) On note \mathcal{D} l'ensemble des points du plan situés entre l'axe des abscisses et la courbe \mathcal{C} . Puisque la courbe \mathcal{C} est symétrique par rapport à l'axe des ordonnées, l'aire de \mathcal{D} , exprimée en unités d'aire est le double de celle de la partie de \mathcal{D} située à droite de l'axe (Oy).

Puisque la fonction f est positive sur $[0;2,5]$, cette aire exprimée en unités d'aire est égale à $2 \int_0^{2,5} f(x) dx$. Enfin, l'unité de longueur est de $2m$ et donc l'unité d'aire est égale à $4m^2$. Finalement, l'aire de \mathcal{D} , exprimée en m^2 , notée \mathcal{A} est

$$\mathcal{A} = 4 \times 2 \int_0^{2,5} f(x) dx = 8 \int_0^{2,5} f(x) dx.$$

3) a) Tableau complété

La case située ligne $k = 1$, colonne R , est $R = \frac{2,5}{50} f\left(\frac{2,5}{50}\right) = 0,130\ 115$ puis en colonne S , $S = 0 + R = 0,130\ 115$.

En ligne $k = 4$, la colonne R contient $\frac{2,5}{50} f\left(\frac{2,5}{50} \times 4\right) = 0,129\ 837$. En colonne S , on écrit le résultat de $0,390\ 144 + 0,129\ 837$ soit $0,518\ 981$.

k	R	S
1	0,130 115	0,130 115
2	0,130 060	0,260 176
3	0,129 968	0,390 144
4	0,129 837	0,518 981
\vdots		\vdots
24	0,118 137	3,025 705
25	0,129 837	3,142 675
\vdots		\vdots
49	0,020 106	5,197 538
50	0	5,197 538

L'algorithme affiche $S = 5,197\,538$.

b) On prend donc $a = 5,197\,538$. On a $\frac{f(0) - f(2,5)}{n} = \frac{\ln(13,5)}{50}$. D'après l'énoncé,

$$5,197\,538 \leq I \leq 5,197\,538 + \frac{\ln(13,5)}{50},$$

et donc, puisque $\mathcal{A} = 8I$,

$$8 \times 5,197\,538 \leq \mathcal{A} \leq 8 \times \left(5,197\,538 + \frac{\ln(13,5)}{50} \right),$$

et donc

$$41,580\,304 \leq \mathcal{A} \leq 41,996\,735.$$

L'aire de la zone de creusement est donc 42m^2 au m^2 près.

EXERCICE 4.

Partie A

1) Dans la case B3, on a entré $=2*B2+3*C2$ et dans la case C3, on a entré $=2*B2+C2$.

2) $\text{PGCD}(1, 1) = 1$, $\text{PGCD}(5, 3) = 1$, $\text{PGCD}(19, 13) = 1$ (car 13 et 19 sont des nombres premiers distincts).
Ensuite, $\text{PGCD}(77, 51) = \text{PGCD}(77 - 51, 51) = \text{PGCD}(26, 51) = \text{PGCD}(26, 25) = 1$.

Il semble qu'en général $\text{PGCD}(u_n, v_n) = 1$.

$$3) \frac{u_{10}}{v_{10}} = \frac{1\ 258\ 291}{838\ 861} = 1,49\dots \quad \frac{u_{11}}{v_{11}} = \frac{5\ 033\ 165}{3\ 355\ 443} = 1,50\dots \quad \frac{u_{12}}{v_{12}} = \frac{20\ 132\ 659}{13\ 421\ 773} = 1,49\dots \quad \text{et} \quad \frac{u_{13}}{v_{13}} = \frac{80\ 530\ 637}{53\ 687\ 091} = 1,50\dots$$

Il semble que Flore ait raison et que la suite $\left(\frac{u_n}{v_n}\right)$ converge vers un nombre environ égal à 1,5.

Partie B

1) Montrons par récurrence que pour tout entier naturel n , $2u_n - 3v_n = (-1)^{n+1}$.

- $2u_0 - 3v_0 = 2 \times 1 - 3 \times 1 = -1 = (-1)^{0+1}$. L'égalité est donc vraie quand $n = 0$.
- Soit $n \geq 0$. Supposons que $2u_n - 3v_n = (-1)^{n+1}$.

$$\begin{aligned} 2u_{n+1} - 3v_{n+1} &= 2(2u_n + 3v_n) - 3(2u_n + v_n) = -2u_n + 3v_n = -(2u_n - 3v_n) \\ &= -(-1)^{n+1} \quad (\text{par hypothèse de récurrence}) \\ &= (-1)^{(n+1)+1}. \end{aligned}$$

On a montré par récurrence que pour tout entier naturel n , $2u_n - 3v_n = (-1)^{n+1}$.

2) Soit n un entier naturel. En multipliant les deux membres de l'égalité précédente par $(-1)^{n+1}$, on obtient

$$(2(-1)^{n+1})u_n + (-3(-1)^{n+1})v_n = ((-1)^{n+1})^2 = ((-1)^2)^{n+1} = 1^{n+1} = 1.$$

D'après le théorème de BÉZOUT, on peut affirmer que les entiers u_n et v_n sont premiers entre eux ou encore que $\text{PGCD}(u_n, v_n) = 1$.

Partie C

$$1) \text{ a) } \begin{pmatrix} 1 & 3 \\ -1 & 2 \end{pmatrix} \times \frac{1}{5} \begin{pmatrix} 2 & -3 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} = \frac{1}{5} \begin{pmatrix} 5 & 0 \\ 0 & 5 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} = I_2 \text{ et} \\ \frac{1}{5} \begin{pmatrix} 2 & -3 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 3 \\ -1 & 2 \end{pmatrix} = \frac{1}{5} \begin{pmatrix} 5 & 0 \\ 0 & 5 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} = I_2.$$

Donc, la matrice P est inversible et $P^{-1} = \frac{1}{5} \begin{pmatrix} 2 & -3 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$.

b) Soit n un entier naturel.

$$\begin{aligned} \begin{pmatrix} u_n \\ v_n \end{pmatrix} &= X_n = Q_n P^{-1} X_0 \\ &= \frac{1}{5} \begin{pmatrix} (-1)^n & 3 \times 2^{2n} \\ (-1)^{n+1} & 2^{2n+1} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 & -3 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} u_0 \\ v_0 \end{pmatrix} \\ &= \frac{1}{5} \begin{pmatrix} 2(-1)^n + 3 \times 2^{2n} & -3(-1)^n + 3 \times 2^{2n} \\ 2(-1)^{n+1} + 2^{2n+1} & -3(-1)^{n+1} + 2^{2n+1} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix} \\ &= \frac{1}{5} \begin{pmatrix} 2(-1)^n + 3 \times 2^{2n} - 3(-1)^n + 3 \times 2^{2n} \\ 2(-1)^{n+1} + 2^{2n+1} - 3(-1)^{n+1} + 2^{2n+1} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{-(-1)^n + 6 \times 2^{2n}}{5} \\ \frac{-(-1)^{n+1} + 2 \times 2^{2n+1}}{5} \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} \frac{(-1)^{n+1} + 3 \times 2^{2n+1}}{5} \\ \frac{(-1)^n + 2^{2n+2}}{5} \end{pmatrix}. \end{aligned}$$

Donc, pour tout entier naturel n , $u_n = \frac{(-1)^{n+1} + 3 \times 2^{2n+1}}{5}$ et $v_n = \frac{(-1)^n + 2^{2n+2}}{5}$.

2) a) Soit n un entier naturel.

$$\begin{aligned}\frac{u_n}{v_n} &= \frac{\frac{(-1)^{n+1} + 3 \times 2^{2n+1}}{5}}{\frac{(-1)^n + 2^{2n+2}}{5}} = \frac{(-1)^{n+1} + 3 \times 2^{2n+1}}{(-1)^n + 2^{2n+2}} = \frac{2^{2n+1} \left(\frac{(-1)^{n+1}}{2^{2n+1}} + 3 \right)}{2^{2n+1} \left(\frac{(-1)^n}{2^{2n+1}} + 2 \right)} \\ &= \frac{\frac{(-1)^{n+1}}{2^{2n+1}} + 3}{\frac{(-1)^n}{2^{2n+1}} + 2}.\end{aligned}$$

b) $\left| \frac{(-1)^{n+1}}{2^{2n+1}} \right| = \frac{1}{2^{2n+1}} = \frac{1}{2} \times \frac{1}{(2^2)^n} = \frac{1}{2} \times \frac{1}{4^n}$. Puis que $4 > 1$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} 4^n = +\infty$ puis $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{2} \times \frac{1}{4^n} = 0$.

On en déduit que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{(-1)^{n+1}}{2^{2n+1}} = 0$. De même, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{(-1)^n}{2^{2n+1}} = 0$ et finalement, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{v_n} = \frac{3+0}{2+0} = \frac{3}{2}$.

EXERCICE 5.

Le plan \mathcal{P} n'est parallèle à aucune des faces du cube car un vecteur normal à \mathcal{P} est le vecteur $\vec{n} \left(1, \frac{1}{2}, \frac{1}{3} \right)$ qui n'est orthogonal à aucun des vecteurs \vec{AB} , \vec{AD} ou \vec{AE} .

1 ère solution. (on obtient les coordonnées exactes des différents sommets de la section)

• **Intersection de \mathcal{P} avec (AB) .** Les points de (AB) sont les points de coordonnées $(\lambda, 0, 0)$. Un tel point appartient à \mathcal{P} si et seulement si $\lambda = 1$. Donc, $\mathcal{P} \cap (AB) = \{B\}$.

• **Intersection de \mathcal{P} avec (EF) .** Le point E a pour coordonnées $(0, 0, 1)$ et le point F a pour coordonnées $(1, 0, 1)$.

Le vecteur \vec{EF} a pour coordonnées $(1, 0, 0)$. La droite (EF) admet pour représentation paramétrique $\begin{cases} x = \lambda \\ y = 0 \\ z = 1 \end{cases}, \lambda \in \mathbb{R}$.

Soit $M(\lambda, 0, 1)$ un point de (EF) . $M \in \mathcal{P} \Leftrightarrow \lambda + \frac{1}{3} - 1 = 0 \Leftrightarrow \lambda = \frac{2}{3}$. Donc $\mathcal{P} \cap (EF) = \{I\}$ où $I \left(\frac{2}{3}, 0, 1 \right)$.

Mais alors, la section de la face ABFE par le plan \mathcal{P} est le segment $[BI]$.

• **Intersection de \mathcal{P} avec (GH) .** Le point G a pour coordonnées $(1, 1, 1)$ et le point H a pour coordonnées $(0, 1, 1)$.

Le vecteur \vec{GH} a pour coordonnées $(-1, 0, 0)$. La droite (GH) admet pour représentation paramétrique $\begin{cases} x = 1 - \lambda \\ y = 1 \\ z = 1 \end{cases}, \lambda \in \mathbb{R}$.

Soit $M(1 - \lambda, 1, 1)$ un point de (GH) . $M \in \mathcal{P} \Leftrightarrow (1 - \lambda)\frac{1}{2} + \frac{1}{3} - 1 = 0 \Leftrightarrow \lambda = \frac{5}{6}$. Donc $\mathcal{P} \cap (GH) = \{J\}$ où $J \left(\frac{1}{6}, 1, 1 \right)$.

La section de la face EFGH par le plan \mathcal{P} est le segment $[IJ]$.

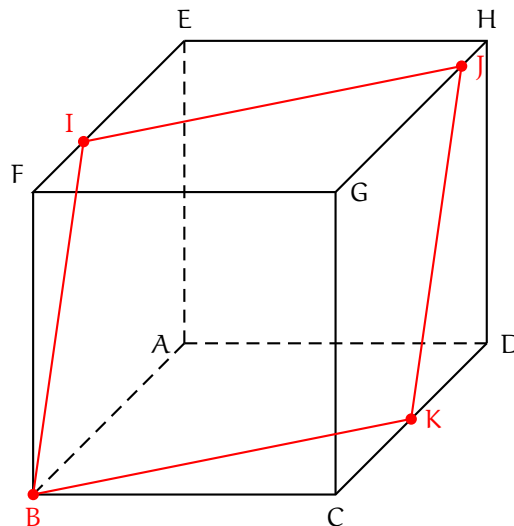
• **Intersection de \mathcal{P} avec (CD) .** Le point D a pour coordonnées $(0, 1, 0)$ et le point C a pour coordonnées $(1, 1, 0)$.

Le vecteur \vec{DC} a pour coordonnées $(1, 0, 0)$. La droite (DC) admet pour représentation paramétrique $\begin{cases} x = \lambda \\ y = 1 \\ z = 0 \end{cases}, \lambda \in \mathbb{R}$.

Soit $M(\lambda, 1, 0)$ un point de (DC) . $M \in \mathcal{P} \Leftrightarrow \lambda + \frac{1}{2} - 1 = 0 \Leftrightarrow \lambda = \frac{1}{2}$. Donc $\mathcal{P} \cap (DC) = \{K\}$ où $K \left(\frac{1}{2}, 1, 0 \right)$.

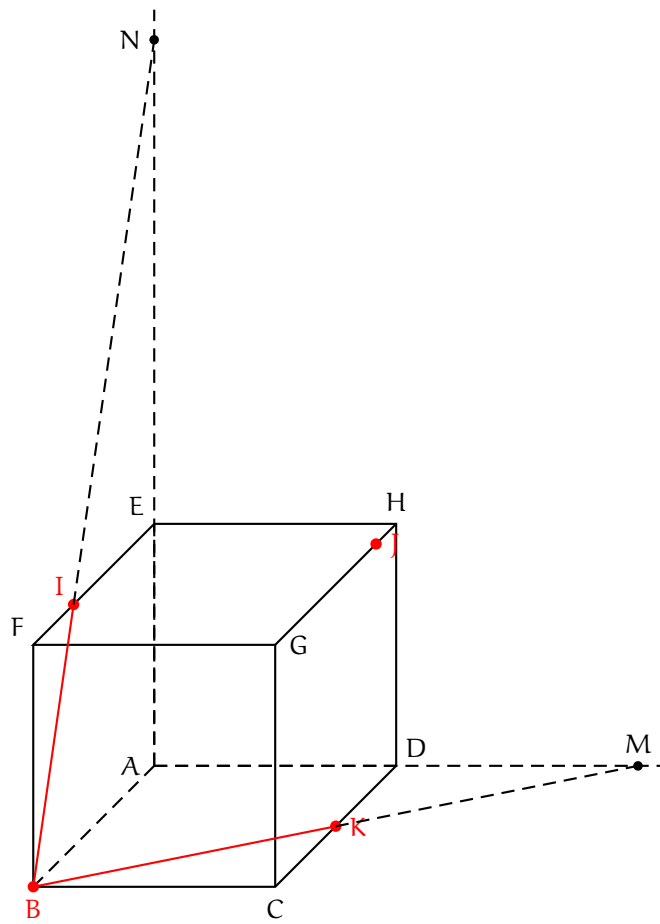
La section de la face GHCD par le plan \mathcal{P} est le segment $[JK]$ puis la section de la face ABCD par le plan \mathcal{P} est le segment $[KB]$.

On peut alors tracer la section du cube par le plan \mathcal{P} .



2 ème solution. (On se contente de construire les sommets de la section en cherchant d'abord les intersections avec les axes qui sont bien plus simples à déterminer. C'est très certainement cette solution qui était attendue.)

Soit $M(x, y, z)$ un point du plan \mathcal{P} . Si $x = y = 0$, alors $z = 3$, si $x = z = 0$, alors $y = 2$ et si $y = z = 0$, alors $x = 1$. Les points d'intersection du plan \mathcal{P} avec les droites (AB) , (AD) et (AE) sont les points B, M et N de coordonnées respectives $(1, 0, 0)$, $(0, 2, 0)$ et $(0, 0, 3)$. En traçant les droites (MB) et (NB) , on obtient la trace $[BK]$ du plan \mathcal{P} sur la face ABCD et la trace $[BI]$ du plan \mathcal{P} sur la face ABFE.



La trace [K] du plan \mathcal{P} sur la face CDGH est alors obtenue en traçant la parallèle à (BI) passant par K et enfin la trace du plan \mathcal{P} sur la face EFGH est le segment [IJ].

